

relations commerciales entre cette contrée et l'Amérique Britannique du Nord Ouest, "toutes les autres céréales secondaires en importance se cultivent, mais dans un rayon de cinq degrés plus étendu dans la vallée McKenzie jusqu'au cercle arctique. L'orge réussit dans les champs cultivés en blé précédemment; les rendements en sont énormes et le poids du minot varie de 48 à 55 livres. L'avoine vient bien. Les pommes de terre se distinguent surtout par leur qualité et leur abondance.

"En 1856 la Colonie de la Rivière Rouge comptait 9,253 bêtes à cornes, et 2,799 chevaux, chiffres qui, dans un établissement de 6,523 âmes, font bien voir l'importance qu'on attache à l'élevage du bétail. Les chevaux, l'été comme l'hiver paissent dans les bois, et restent toujours gras sans qu'il soit nécessaire de les enfermer ou de leur donner du foin. Les pâturages sans bornes qu'offrent les savanes herbeuses de la Rivière Rouge favorisent grandement l'élevage des moutons."

Comme les contrées les plus favorisées ont leur part d'inconvénient, la région de la Rivière Rouge laisserait peu à désirer, malgré les rigueurs de son climat, si elle n'était visitée à certaines époques par des légions de sauterelles qui ravagent les grains.

Un bateau-à-vapeur l'a met l'été en communication avec les Etats-Unis, qui lui fournissent en grande partie ses importations, et dans quelques mois un embranchement du Pacifique Nord américain la reliera au Minnesota et au réseau de voies ferrées des Etats Unis. Nos voisins qui savent apprécier l'importance de ses ressources, font tout en leur pouvoir pour accaparer à jamais son commerce. N'est-ce pas là une preuve évidente qu'après nous être laissé devancer par nos voisins, il nous faut contrecarrer ces mesures, qui auraient pour effet d'américaniser promptement la nouvelle province de Manitoba, ou bien avouer notre impuissance?

Notre chemin du Pacifique développera, entre autres grandes vallées, celle qu'arrose la rivière Assiniboine, le plus important tributaire de la Rivière Rouge. Mgr. Taché dit que "cette rivière n'est point navigable quoiqu'elle ait un cours de plusieurs centaines de milles. Son cours est excessivement tortueux, le bas coule sur un lit argileux à travers une vallée fertile, le haut traverse une plaine souvent sablonneuse et aride..... Le grand affluent de l'Assiniboine à l'Ouest est la rivière Qu'appelle, petit ruisseau au fond d'une vallée délicieuse et dont l'élargissement forme huit lacs où abonde la meilleure qualité de poisson blanc. Avec plus de bois la vallée du lac Qu'appelle serait une place de premier choix pour la colonisation."